Rashid Khalidi: Pourquoi les 300 000 Arabes de JÃ©rusalem se soulÃ¨vent-ils Ã nouveau ?

Description

Rashid I. Khalidi â?? Reuters â?? 13 novembre 2014

pal1-1024x682

Des jeunes Palestiniens jettent des pierres sur la police des frontiÃ¨res israÃ©lienne lors dâ??affrontements Ã un check-point entre le camp de rÃ©fugiÃ©s de Shuafat et JÃ©rusalem, le 7 novembre 2014.
(Reuters/Finbarr Oâ??Reilly)

Une fois encore, des troubles populaires gÃ©nÃ©ralisÃ©s ont Ã©clatÃ© Ã JÃ©rusalem. Depuis juillet, des affrontements ont lieu entre des jeunes Arabes et les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes utilisant des grenades lacrymogÃ¨nes, des balles dâ??acier enrobÃ©es de caoutchouc, des balles rÃ©elles et des matraques.

Pourquoi les habitants arabes de JÃ©rusalem sont-ils descendus dans la rue ?

Beaucoup se sont sentis provoquÃ©s par les tentatives toujours plus nombreuses des fanatiques religieux juifs de sâ??emparer du troisiÃ¨me site le plus saint de lâ??Islam, lâ??Haram al-Sharif, pour les juifs, le Mont du Temple.

Les activistes religieux, reprÃ©sentÃ©s par des groupes de tutelle comme les organisations du Mont du Temple, ont souvent manifestÃ© leur intention dâ??instaurer un culte juif sur le lieu saint musulman, de dÃ©truire ses magnifiques structures du VIIe siÃ¨cle â?? la mosquÃ©e Al-Aqsa et le DÃ´me du Rocher â?? et de les remplacer par un nouveau temple juif.

Le grand rabbin dâ??IsraÃ«l a fustigÃ© les juifs qui tentent de prier sur le site, suggÃ©rant que cela devrait Ãªtre Â« passible de la peine de mort Â», car cela peut profaner le Â« saint des saints Â» â?? lieu oÃ¹ les juifs pensent que lâ??arche de lâ??alliance Ã©tait gardÃ©e autrefois. Le ministre de la dÃ©fense israÃ©lien, Moshe Yaâ??alon, a dÃ©clarÃ© de son cÃ´tÃ© que les venues de ministres et de lÃ©gislateurs israÃ©liens sur le site Ã©taient Â« provocatrices Â» et quâ??elles pouvaient avoir des Â« effets dÃ©stabilisants Â».

Pourtant, les partis sionistes religieux extrÃ©mistes, comme le Habayit Hayehudi (Foyer juif), qui soutiennent le culte juif sur le site ne sont pas atypiques dans la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne â?? ils sont mÃªme largement reprÃ©sentÃ©s au gouvernement, au parlement, dans les services de sÃ©curitÃ© et dans lâ??armÃ©e dâ??IsraÃ«l.

Beaucoup dâ??Arabes parlent aussi dâ??un prÃ©cÃ©dent de mauvais augure. Depuis la guerre de 1967, IsraÃ«l contrÃ´le la mosquÃ©e Ibrahimi Ã HÃ©bron, qui abrite le Tombeau des patriarches, site juif vÃ©nÃ©rÃ©. Câ??est une mosquÃ©e depuis prÃ¨s de 14 siÃ¨cles, avec une interruption durant les

Croisades, mais le culte musulman ici a Ã©tÃ© progressivement restreint et certaines parties de la mosquÃ©e ont Ã©tÃ© accaparÃ©es pour un culte exclusivement juif. Cette prise de contrÃ´le progressive nâ??a fait que sâ??accÃ©lÃ©rer aprÃ¨s le massacre de dizaines de fidÃ¨les musulmans Ã lâ??intÃ©rieur de la mosquÃ©e par un colon israÃ©lo-amÃ©ricain durant le Ramadan en 1994.

Pour comprendre la rÃ©cente vague de violence, il faut regarder au-delÃ du seul Haram al-Sharif, cependant.

Les tentatives de changer le statu quo de ce site religieux unique sont venues aprÃ¨s des dÃ©cennies dâ??occupation par IsraÃ«l de JÃ©rusalem-Est, occupation qui a commencÃ© en 1967. En tant que non-juifs, les habitants arabes de JÃ©rusalem sont soumis Ã des lois, rÃ¨gles, rÃ¨glements et modes de rÃ©partition des fonds municipaux et nationaux ouvertement discriminatoires, notamment concernant les permis de construire, lâ??enseignement, les parcs publics, le ramassage des ordures et tout autre Ã©quipement urbain.

Ceci sâ??intÃ¨gre dans une politique cohÃ©rente israÃ©lienne qui a pour but de restreindre la croissance de la population arabe de la ville, et de privilÃ©gier et dÃ©velopper sa composante juive.

Les habitants arabes autochtones de JÃ©rusalem ont, pendant plus de quatre dÃ©cennies et demie, Ã©tÃ© soumis Ã un barrage inexorable de tentatives pour les isoler dans des zones strictement limitÃ©es de la ville, certaines entourÃ©es de mur et clÃ´turÃ©es. Alors que dans le mÃªme temps, lâ??expansion de la population juive au sein des colonies dans toute la JÃ©rusalem-Est occupÃ©e â?? des colonies qui sont une violation du droit international â?? est subventionnÃ©e et soutenue sans compter par lâ??Ã?tat israÃ©lien, et appuyÃ©e par des services de sÃ©curitÃ© oppressifs.

Les Palestiniens Ã JÃ©rusalem se considÃ¨rent eux-mÃªmes comme vivant sous occupation, tout comme les Nations-Unies dâ??ailleurs. MÃªme les Ã?tats-Unis ont votÃ© en faveur de la rÃ©solution du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations-Unies de 1969, laquelle rÃ©solution condamne les actions dâ??IsraÃ«l dans la ville.

Lâ??occupation est attestÃ©e par lâ??omniprÃ©sence de gardes-frontiÃ¨res paramilitaires puissamment armÃ©s dans les quartiers arabes, par les dÃ©molitions sÃ©lectives de structures appartenant Ã des Arabes accusÃ©s de violer le code de la construction, par lâ??utilisation de fouilles archÃ©ologiques Ã des motifs politiques afin de sâ??emparer des sites stratÃ©giques, et par une myriade dâ??autres harcÃ¨lements et dÃ©sagrÃ©ments Ã un rythme quotidien.

Les Palestiniens de JÃ©rusalem, qui constituent 38 % de la population totale de la ville, estiment que JÃ©rusalem nâ??est pas gÃ©rÃ©e pour eux et par eux. Ils considÃ¨rent quâ??elle est dirigÃ©e par lâ??Ã?tat israÃ©lien et au profit exclusif de sa population juive, avec lâ??objectif dâ??Ã©tablir une hÃ©gÃ©monie juive absolue sur la ville.

Avant 1967, JÃ©rusalem Ã©tait divisÃ©e entre lâ??Ouest, sous contrÃ´le israÃ©lien, et lâ??Est, sous contrÃ´le jordanien. AprÃ¨s la guerre de 1967, IsraÃ«l a annexÃ© toute la ville et sâ??est maintenu en tant que force occupante Ã JÃ©rusalem-Est. Depuis lors, ces politiques discriminatoires israÃ©liennes ont systÃ©matiquement cherchÃ© Ã dÃ©couper le cÅ?ur gÃ©ographique et spirituel de la Palestine arabe.

Ces provocations ont crÃ©Ã© les conditions dâ??une explosion majeure de troubles dans JÃ©rusalem, et peut-Ãªtre bien au-delÃ : dans le reste de la Palestine occupÃ©e et plus largement dans le monde arabe et islamique.

Les gouvernements des Ã?tats-Unis et des pays europÃ©ens portent une lourde responsabilitÃ© pour avoir abandonnÃ© les JÃ©rusalÃ©mites Ã leur sort entre les mains des extrÃ©mistes de lâ??intÃ©rieur et de lâ??extÃ©rieur du gouvernement israÃ©lien â?? dâ??Ã©normes sommes en dons caritatifs dÃ©fiscalisÃ©s venant des Ã?tats-Unis soutiennent les colonies dans JÃ©rusalem-Est.

Des extrÃ©mistes nationalistes religieux au plus haut niveau du gouvernement israÃ©lien, comme le ministre de lâ??Ã?conomie Naftali Bennet, chef du parti Habayit Hayehudi, et le ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res Avigdor Lieberman, chef du parti Yisrael Beiteinu (IsraÃ«l notre maison), y sont allÃ©s de leur propre voie pour manifester leur hostilitÃ© envers les Palestiniens, quâ??ils soient citoyens dâ??IsraÃ«l ou habitants de JÃ©rusalem.

Bennet est allÃ© jusquâ??Ã dire quâ??il devrait y avoir Â« tolÃ©rance zÃ©ro Â» Ã une identitÃ© nationale non juive, et quâ??IsraÃ«l devrait empÃªcher que JÃ©rusalem ne devienne jamais la capitale dâ??un futur Ã?tat palestinien.

Pour toutes ces raisons, les dÃ©veloppements prÃ©occupants dans et autour de lâ??Haram al-Sharif sont considÃ©rÃ©s par les Palestiniens, et par beaucoup dans le monde, comme une nouvelle tentative des fanatiques religieux de dÃ©barrasser cette ville antique de son histoire culturelle arabe et musulmane riche â?? qui fait aussi partie intÃ©grante de son patrimoine mondial. Si aucune mesure nâ??est prise pour intervenir, alors les manifestants Ã JÃ©rusalem-Est nâ??auront dâ??autre alternative que de dÃ©fendre leur dignitÃ©, et leurs lieux saints, par eux-mÃªmes.

Source: Reuters

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2014/11/15